

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 14 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

Le Monde et la Presse continuent leur guerre.

Les journaux de New-York annoncent que M. Blaine prend du mieux.

Le prince George de Galles a quitté Halifax hier, pour l'Angleterre.

M. Macdonnell sergent d'armes est revenu de la Rivière du Loup.

On dit que le Sénat sera ajourné jeudi, pour trois semaines.

Le MANTOIRA nous annonce que l'état de santé de Mgr Taché s'est quelque peu amélioré.

On vient de faire la découverte, au Gloucester, d'une très riche mine de cuivre.

Plusieurs employés de l'Etat sont très mécontents de notre article de vendredi dernier, intitulé LA DEMOCRATISATION, et dirigé contre le bureaucrate. Cet article ne peut blesser que ceux qui le chapoua ce l'e.

On dit que la visite de M. Chapleau à Montréal a eu pour effet de faire signer un traité de paix entre la MINERVE et la PRESSE.

Il nous semblait que l'article de la MINERVE d'hier, avait été inspiré.

Le duc de Cambridge, général en chef des forces anglaises, vient de publier un ordre du jour défendant l'organisation des loges orangistes dans l'armée. Est-ce que le duc de Cambridge, par hasard, ne manquerait pas de loyauté envers sa Souveraine ?

Nous n'avons pas encore entendu dire que le ministre de l'Agriculture ait décidé de publier en français les bulletins de la ferme expérimentale. Nous invitons M. le sénateur Hellebrue à revenir à la charge.

Le choléra sévit à l'état épidémique à la Mecque. En conséquence tous les pélerins qui en reviennent sont soumis à vingt jours de quarantaine à Étir avant de pouvoir passer par le canal de Suez.

Hier, à la chambre des Communes, sir James Ferguson, sous-secrétaire au ministère des affaires étrangères, admit que le gouvernement français n'avait pas encore proposé, à la chambre des députés, que la France consentît à soumettre à l'arbitrage la question des pêcheries de Terre-Neuve.

Le STAR donne cours à la rumeur qu'un ancien employé du département des postes, maintenant aux États-Unis, aurait fait certaines révélations et que l'hon. M. Laurier va bientôt à ce sujet, lancer une bombe dans le camp ministériel. Des sommes considérables d'argent auraient été retirées sous des noms fictifs.

Un coup de pistolet, tiré sur le président Carnot au moment où il se rendait à l'inauguration d'une nouvelle avenue, a causé beaucoup d'excitation à Paris. L'individu qui s'est rendu coupable de cet attentat venait de sortir d'une asile d'aliénés. On est tout les peines du monde à le tirer des mains de la foule et à le conduire en prison.

Il a été soulevé jus qu'à ce jour un capital de l'Exposition de Chicago \$6,000,000. Une part de \$1,500,000 a été perçue et la balance sera par versements réguliers au gré des directeurs. La ville de Chicago a autorisé, en outre, l'émission de débentures au montant de \$5,000,000, et \$6,000,000 supplémentaires seront perçus ailleurs, ce qui fera un total de \$17,000,000.

Le GAZETTE publie une communication d'un diplomate éminent dans laquelle celui-ci suggère que la France devrait conclure une alliance définitive avec la Russie. Cette alliance serait basée sur ces clauses : La France aiderait la Russie à s'emparer de Constantinople ; la France et la Russie s'agiraient de concert pour attaquer la suprématie de l'Angleterre en Egypte et en Orient.

Le SOLER prévient le gouvernement qu'une telle politique serait pleine de danger et que le peuple français ne voudrait pas consentir au démantèlement de l'empire turc au profit d'une alliance avec la Russie.

On dit que quelques milliers d'enfants de l'église presbytérienne, à laquelle appartient M. Burgess, se sont rendus auprès de M. Trow, whip du parti libéral, et lui ont demandé de protéger le député ministériel de l'Intérieur. Cette protection consisterait à ne pas fouiller d'avantage dans les petits secrets d'administration du département de l'Intérieur.

Nous avons été aux informations en apprenant cette nouvelle extraordinaire, nous n'avons rien pu obtenir le positif, mais l'impression semble être que M. Trow a été gagné, et qu'il va essayer d'entraîner un comité des comptes publics, toute perquisition qui serait de nature à faire du tort à M. Burgess. Nous donnons cette rumeur sous réserve.

Nous lisons dans L'ÉCLAIR :

"Le correspondant du MONDE à Ottawa n'est pas satisfait du tout de la conduite de M. Oimet, député de Laval, lors du débat de lundi dernier."

Nous croyons au contraire que M. Oimet a tiré le gouvernement d'un mauvais pas ou l'avait attiré M. Foster.

L'entente avec M. Laurier était bien faite que la position de l'opposition après le retrait de l'amendement de Sir Richard serait la même qu'avant. L'amendement de M. Desjardins brisant ce pacte proposé par le ministre des finances, conséquemment l'intervention de M. Oimet a eu pour effet de faire respecter la parole d'honneur engagée. Ce qui, à notre point de vue, n'est pas du tout condamnable.

STATISTIQUES

M. E. W. Ellis a écrit pour le Halifax Critic, deux articles très intéressants sur les mines d'amianthe qui existent dans la Province de Québec.

Avant 1880, dit-il, la plus grande partie des plus belles veines d'amianthe venant des mines de l'Italie et de celles de la Corse ; le prix de la tonne variait de \$250 à \$300 ; peu de temps après, cette branche de commerce a été révolutionnée. Le véritable minéral d'amianthe appartient au groupe des minéraux des pyroxènes ; mais, celui qui gît dans la Province de Québec est une sorte de serpentine, connue sous le nom de chrysoïle. On trouve ce minéral dans les Comtés de l'Est de Québec, particulièrement dans ceux de Thetford, d'Irlande, de Coleraine et de Wolfeboro.

Le principal fabricant de commerce, est généralement griste ou ressemble souvent à la serpentine verte ; il comprend de nombreuses petites particules de fer.

Les veines d'amianthe varient en grosseur, pas plus grosses qu'un fil de fer simple, et atteignent souvent une épaisseur de cinq ou six pouces. Des veines de deux ou trois pouces, de bonne qualité et sans manque de continuité par suite de la présence de particules de fer, sont cotées sur le marché comme "extra No 1". Les travaux se font dans des carrières ouvertes ; on en lève tout le roc dont on est séparé ensuite l'amianthe.

Quoique l'existence de ces mines d'amianthe fut connue dès l'année 1850, dans les Comtés de l'Est, ce n'est qu'en 1877 que l'abondance de ces gisements fut découverte, lors de l'inondation de forêts qui se déclara dans les Comtés de Thetford et de Coleraine. L'extraction qui était en 1878 de 50 tonnes, a atteint en 1891, le chiffre énorme de 800, et ses prix se sont tellement élevés que l'amianthe No 1 de la province de Québec, se vend aussi bien que la plus recherchée, provenant de l'Italie.

Le fromage canadien a su se créer un bon nom par sa bonne qualité, sur le marché anglais ; en conséquence, comme résultat pratique, l'exportation de nos fromages a atteint le joli chiffre de \$9,000,000. Le chiffre de nos exportations de beurre est encore bien minime et peu élevé. L'an dernier, nos envois de beurre en Angleterre, ont été de 1,361,385 livres, ce qui nous a rapporté \$310,131. Pour un beurre de première classe, le marché serait immense, mais les herrières de la Province d'Ontario n'ont encore pu arriver à donner une qualité uniforme d'excellent beurre.

Les offres, de grandes occasions sont offertes à nos cultivateurs par le ministre de l'Agriculture d'Ontario, pour perfectionner cette nouvelle branche de commerce et améliorer ce produit si recherché, quand il est bon ; des lectures sur la fabrication du beurre étant données dans les différents cantons de la Province par des spécialistes.

On vient de proposer de montrer aux fermiers la meilleure manière de nourrir les vaches, de manier et de goûter le lait, de fabriquer de la bonne crème, de faire et d'emballer du beurre de première qualité, etc. Que la qualité du beurre s'améliore dans la Province d'Ontario, et les fermiers en retireront d'excellents revenus à leur tour.

Durant ces dernières années, l'acier a remplacé le bois dans les constructions modernes de toutes sortes, comme ponts, navires, et dans les joints, solives et piliers usés dans la construction des bâtiments. Il est même très probable que dans quelques années les traverses de bois des voies de chemins de fer seront remplacées par d'autres en acier ; et comme à présent 73,000,000 de traverses exigent l'emploi de 365,000,000 pieds cubes de bois, l'usage de l'acier sauvera un prodigieux quantité d'arbres de la hache du bûcheron. Un fait certain, c'est que les forêts ont moins à craindre de la hache que du feu, et ceux qui ont à cœur la conservation de nos forêts doivent porter toute leur attention sur ce point capital : Nos incendies dévastateurs dans les bois, que ces immenses conflagrations entraînent chaque année avec elles des pertes de vie et de récoltes.

On soulève la question suivante : "Les exportations des États du Sud ont-elles été supérieures à celles des États du Nord-Ouest ?" Le PHILADELPHIA RECORD démontre que les exportations des États-Unis, durant les dix derniers mois se sont élevées à \$753,426,180 et expulgué que plus de tiers de ce chiffre, \$270,590,546 est fourni par le coton naturel tout seul, abstraction faite des autres produits du Sud. Les exportations de tabac, c'est encore le Sud qui a la part du lion ; la valeur de cette part est d'environ \$13,000,000 ; de plus, les produits agricoles gagnent aussi pour un beau chiffre dans la balance totale du chiffre d'exportations.

Le CITIZEN dit avec beaucoup de raison :

"Sir Hector Langevin, ne l'oublions pas, n'a pas encore été entendu pour sa défense ; et jusqu'ici il n'y a eu qu'un seul témoin qui l'ait accusé. En toute justice, le parlement, la presse et le public ne devraient formuler aucun jugement avant que les faits fussent bien connus. Pas un homme de bon sens ne voudrait tenir Sir Hector Langevin responsable des actes irrépréhensibles de ses subalternes, ni le censurer pour des fautes commises par ceux-ci à son insu."

La Diplomatie Anglaise

Assassinat de l'ermite

LYMPH & de KOCH CRITIQUÉS

Decouverte d'une cave

verne gigantesque

Assassinat, Suicides, Recherches

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial des dépêches télégraphiques)

LA DIPLOMATIE ANGLAISE

PARIS, 14 juillet.—On ne lit pas assez les recueils publiés par les ministères des affaires étrangères, car on y trouve parfois des sources de gaieté très inattendues. Le ministère anglais, ordant à quatre ans de sollicitations du parti libéral anglais, vient de publier un "Blue Book" qui renferme des documents échangés entre le gouvernement britannique et le Saint-Siège, et rien n'a jamais paru de plus éclatant façon l'indépendance et le caractère national de la diplomatie anglaise. Les négociations, quoique très importantes, ne changent rien à l'indépendance anglaise, je me mets à croire que pas d'une négociation très importante et très grave doit être soumise à la sanction anglaise.

La première page est une lettre adressée en Angleterre par Mgr Ruffo Silla, contenant les félicitations de Saint-Père à l'occasion de la victoire de l'Angleterre sur la France en 1871. L'adresse à la Reine en est terminée : "Très sereine et très puissante Reine et Impératrice, etc." Mais, quand on veut répondre à cette lettre, une grave question diplomatique est soulevée. En quels termes la Reine protestant peut-elle, dit-on, écrire au "Saint-Père" ? On échange des dépêches avec le Vatican qui tient ses formules officielles.

Le cabinet de Saint-James fait des objections. M. Crisp s'en est vu déjà l'Angleterre faisant campagne en faveur du rétablissement du pouvoir temporel (la dépêche est l'impression dans un recuei officiel). Lord Salisbury le prie "de ne pas s'engager". M. Crisp, qui a toujours eu une opinion bien arrêtée sur ce point, répond par une dépêche où il est parlé de la fidélité anglaise, et les dépêches reprennent le plus belle entre le Vatican et Londres. Enfin, un beau jour, lord Salisbury télégraphie à la Reine a pris une résolution : elle s'écrit au Pape en l'appelant "Most Excellent Sir" (ce qui est chose commune "Très Éminent Monsieur").

On pourrait croire que, ce point une fois fixé, les négociations ont pris fin. Ce serait être mal informé. Le diplomate anglais, qui a maintenant le savoir qui appartera à Rome, est le ministre de la Reine ; le personnage chargé de la mission anglaise est un diplomate officiel ; aura-t-il une mission ordinaire ou extraordinaire ? Londres ordonne cette question au Vatican, et le Vatican répond que le ministre de la Reine n'est pas un diplomate officiel ; aura-t-il une mission ordinaire ou extraordinaire ? Londres ordonne cette question au Vatican, et le Vatican répond que le ministre de la Reine n'est pas un diplomate officiel ; aura-t-il une mission ordinaire ou extraordinaire ?

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une fermeté et une indépendance qui sont le résultat de sa longue expérience.

On ne peut pas dire que la diplomatie anglaise soit très brillante. Elle est, cependant, très sage et très prudente. Elle ne se laisse pas entraîner par les passions du moment, et elle ne se laisse pas influencer par les intérêts particuliers. Elle agit avec une

PRESS

(NEW-YORK) UR 1891.

manche, Hebdomadaire, 10 pages, 2 centes

Organisme Republicain de Metropoles.

POUR LES MASSES.

LE 12 DECEMBRE 1887.

de plus de 100,000

PAR JOUR.

Presse n'est l'organe d'aucune

maison ni d'aucun parti.

Le but de la Presse est de

donner à tous les citoyens

un journal national.

UN JOURNAL NATIONAL.

banales, les sensations vaines

ou l'actualité sans intérêt.

Le but de la Presse est de

donner à tous les citoyens

un journal national.

Journal Annonce

surpassé à New-York.

LE PRESS

de tous. Le meilleur de

les journaux publiés

en Amérique.

manche, un an - \$5.00

6 mois - 2.50

3 mois - 1.50

1 mois - .50

4 mois - 1.00

2 mois - .75

1 an - 1.00

Le Directeur du Press,

meurs gracieux. Agents de

Commissionnaires généraux

de la Presse.

100 N. Broadway, New-York

LA ROSE

Auditeur, Syndic

ASSURANCE

(VIE ET ACCIDENT.)

de Rideau

189.

Les faits sont promptement

VEVEQUE,

MANTEUR.

Marche By.

et Bijouteries

de tous genres. Seront

exécutés à des prix

très réduits. Les bijoux

de la rue d'Orléans, près

du Palais National, sont

à la vente à des prix

très réduits.

ADMIN DE FER

COLONIAL

de l'ouest et tous les

jours. (L'abonnement est

de \$1.00 par an.)

de la rue d'Orléans, près

du Palais National, sont

à la vente à des prix

très réduits.

des plus en vogue, ainsi

que les plus recherchés

de l'intercolonial qui

ont été expédiés par

des expéditeurs en

appellés à offrir pour

la destination de la

Province, aussi pour

l'exportation de produits

auxiliaires aux

formations concernant

des lettres.

de la rue d'Orléans, près

du Palais National, sont

à la vente à des prix

très réduits.

de la rue d'Orléans, près

du Palais National, sont

à la vente à des prix

très réduits.

de la rue d'Orléans, près

du Palais National, sont

GRANDE! GRANDE!!

GRANDE!

Mise en Vente

MARCHANDISES D'ETE,

Certaines Lignes de Marchandises

à l'Extremement Bas Prix.

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

ETOFFES A ROBES

TELEGRAPHIE

LA LYMPHE DE KOCH CRITIQUEE

(Dépêche de la télégraphie spéciale au Canada)

New York, 16 juillet. — Le Dr L. S.

Painter de Pittsburgh est arrivé d'Europe.

Il fut l'un des premiers américains qui ont subi

le traitement et subvolut de Koch à Berlin.

En parlant hier, de cet homme, il dit: « J'ai bien

peut-être qu'il n'est pas mort! Il en ont conduit

à Paris et presque tous les bons docteurs, ceux

reconnus et ceux dans le monde, ont dit qu'il

n'est-il plus en usage que dans deux hôpitaux

et presque tous les bons docteurs, ceux reconnus

et ceux dans le monde, ont dit qu'il n'est-il plus

en usage que dans deux hôpitaux et presque tous

les bons docteurs, ceux reconnus et ceux dans

le monde, ont dit qu'il n'est-il plus en usage

que dans deux hôpitaux et presque tous les bons

docteurs, ceux reconnus et ceux dans le monde,

ont dit qu'il n'est-il plus en usage que dans

deux hôpitaux et presque tous les bons docteurs,

ceux reconnus et ceux dans le monde, ont dit

qu'il n'est-il plus en usage que dans deux

hôpitaux et presque tous les bons docteurs, ceux

reconnus et ceux dans le monde, ont dit qu'il

n'est-il plus en usage que dans deux hôpitaux

et presque tous les bons docteurs, ceux reconnus

et ceux dans le monde, ont dit qu'il n'est-il plus

en usage que dans deux hôpitaux et presque tous

les bons docteurs, ceux reconnus et ceux dans

le monde, ont dit qu'il n'est-il plus en usage

que dans deux hôpitaux et presque tous les bons

docteurs, ceux reconnus et ceux dans le monde,

ont dit qu'il n'est-il plus en usage que dans

deux hôpitaux et presque tous les bons docteurs,

ceux reconnus et ceux dans le monde, ont dit

qu'il n'est-il plus en usage que dans deux

hôpitaux et presque tous les bons docteurs, ceux

reconnus et ceux dans le monde, ont dit qu'il

n'est-il plus en usage que dans deux hôpitaux

et presque tous les bons docteurs, ceux reconnus

et ceux dans le monde, ont dit qu'il n'est-il plus

en usage que dans deux hôpitaux et presque tous

les bons docteurs, ceux reconnus et ceux dans

le monde, ont dit qu'il n'est-il plus en usage

que dans deux hôpitaux et presque tous les bons

docteurs, ceux reconnus et ceux dans le monde,

ont dit qu'il n'est-il plus en usage que dans

deux hôpitaux et presque tous les bons docteurs,

ceux reconnus et ceux dans le monde, ont dit

qu'il n'est-il plus en usage que dans deux

hôpitaux et presque tous les bons docteurs, ceux

reconnus et ceux dans le monde, ont dit qu'il

n'est-il plus en usage que dans deux hôpitaux

et presque tous les bons docteurs, ceux reconnus

et ceux dans le monde, ont dit qu'il n'est-il plus

en usage que dans deux hôpitaux et presque tous

les bons docteurs, ceux reconnus et ceux dans

le monde, ont dit qu'il n'est-il plus en usage

que dans deux hôpitaux et presque tous les bons

docteurs, ceux reconnus et ceux dans le monde,

ont dit qu'il n'est-il plus en usage que dans

deux hôpitaux et presque tous les bons docteurs,

ceux reconnus et ceux dans le monde, ont dit

qu'il n'est-il plus en usage que dans deux

hôpitaux et presque tous les bons docteurs, ceux

reconnus et ceux dans le monde, ont dit qu'il

n'est-il plus en usage que dans deux hôpitaux

et presque tous les bons docteurs, ceux reconnus

et ceux dans le monde, ont dit qu'il n'est-il plus

en usage que dans deux hôpitaux et presque tous

les bons docteurs, ceux reconnus et ceux dans

le monde, ont dit qu'il n'est-il plus en usage

que dans deux hôpitaux et presque tous les bons

docteurs, ceux reconnus et ceux dans le monde,

ont dit qu'il n'est-il plus en usage que dans

deux hôpitaux et presque tous les bons docteurs,

ceux reconnus et ceux dans le monde, ont dit

qu'il n'est-il plus en usage que dans deux

hôpitaux et presque tous les bons docteurs, ceux

reconnus et ceux dans le monde, ont dit qu'il

n'est-il plus en usage que dans deux hôpitaux

et presque tous les bons docteurs, ceux reconnus

et ceux dans le monde, ont dit qu'il n'est-il plus

en usage que dans deux hôpitaux et presque tous

les bons docteurs, ceux reconnus et ceux dans

le monde, ont dit qu'il n'est-il plus en usage

que dans deux hôpitaux et presque tous les bons

docteurs, ceux reconnus et ceux dans le monde,

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SEANCE DU 13 JUILLET

Les Billes suivants sont déposés et lus

pour la première fois.

— M. TITZER. —

Acte modifiant l'acte du 16 mai 1888

concernant les droits d'auteur et

pour restreindre les marques

fraudeuses. — M. CORTLAND.

Acte concernant les droits d'auteur et

pour restreindre les marques

fraudeuses. — M. CORTLAND.

Acte concernant les droits d'auteur et

pour restreindre les marques

fraudeuses. — M. CORTLAND.

Acte concernant les droits d'auteur et

pour restreindre les marques

fraudeuses. — M. CORTLAND.

Acte concernant les droits d'auteur et

pour restreindre les marques

fraudeuses. — M. CORTLAND.

Acte concernant les droits d'auteur et

pour restreindre les marques

fraudeuses. — M. CORTLAND.

Acte concernant les droits d'auteur et

pour restreindre les marques

fraudeuses. — M. CORTLAND.

Acte concernant les droits d'auteur et

pour restreindre les marques

fraudeuses. — M. CORTLAND.

Acte concernant les droits d'auteur et

pour restreindre les marques

fraudeuses. — M. CORTLAND.

Acte concernant les droits d'auteur et

pour restreindre les marques

fraudeuses. — M. CORTLAND.

FEUILLETON du CANADA UN MYSTERE

EPOUSE OU MERE QUATRIEME SERIE DE LA FEMME MYSTERIEUSE

—Eh bien, alors, fit M. de Montmagny presque involontairement, que voulez-vous donc, monsieur le duc ?

—Je veux que vous m'accordiez la réparation que vous me devez pour cette offense faite à une personne qui porte mon nom.

—Une réparation..... par les armes ?

—Par les armes, comme vous le dites.

—A cause de mon sonnet ?

—A cause de votre sonnet.

—Ah ça ! c'est bien sérieux ce que vous me proposez-là, monsieur le duc ?

—Apparemment, colonel, puisque c'est moi qui parle et non pas vous.

Le colonel se mordit les lèvres et baissa la tête en signe d'acquiescement. Si léger, si frivole qu'il peut être, il comprenait que ses vers n'avaient été dans cette circonstance qu'un simple prétexte. M. de Sautes évitait ainsi de rappeler et feignait même d'avoir oublié un grand scandale, une injure bien autrement cuisante pour lui.

Il était manifeste que la satisfaction qu'il réclamait s'appliquait avant tout à l'incident de la terrasse, dont il avait surpris les détails la veille au matin, et qu'il n'avait pas songé à mentionner lui-même d'une façon si inattendue et si terrible. Ce n'était plus, comme au théâtre, Armand ou Ordon qui était là debout devant M. de Montmagny, c'était Alcède, ou mieux encore don Ray Gomez de Silva.

Après un silence, M. de Sautes continua ainsi qu'il suit :

—Peut-être, monsieur, êtes-vous en droit de vous étonner que n'ait pas suivi immédiatement votre offense, mais c'est que je n'aime, moi, ni le bruit, ni le scandale. Nous nous trouvons d'ailleurs réunis ici, vous et moi, dans des conditions, telles que le règlement de cette affaire nous impose à tous deux la plus grande réserve, peut-être même, si vous voulez bien partager mon avis à cet égard, quelques temporisations. Vous êtes venu ici pour un mariage de famille, et l'on compte sur moi comme témoin. Il serait du plus mauvais goût de nous poser en trouble-fête. Ce n'est ni de mon âge ni de votre. Vous plait-il, colonel, après que ce mariage sera bien dûment accompli ?

—Ce sera comme il vous plaira, monsieur le duc.

—A la bonne heure ! D'ici là, il est bien entendu que nous ferons en sorte, l'un et l'autre, de ne laisser soupçonner à aucun être un projet qui pourrait inquiéter certaines personnes. Vous me comprenez ?

—Parfaitement.

—Et je puis compter sur vous ?

—De toutes les façons.

—Colonel, je vous en remercie par avance et suis votre très humble serviteur.

—Là-dessus, le duc salua son adversaire avec la plus exquise courtoisie, et s'éloigna avec le même calme et le même sang-froid qu'il avait montrés au début et pendant tout le cours de cette entrevue.

Pardieu ! s'écria le colonel en s'essuyant le front, voilà une affaire qui se complique furieusement : un rendez-vous peut-être un peu hypothétique à obtenir de la femme, une rencontre certaine avec le mari ! Comment tout cela finira-t-il ?

IX

SAUVAGEOL AU MOULIN

Retournons au moulin. Nous avons laissé le lieutenant Robert disposé, à défaut d'autre grèce, à passer là le reste de son congé de semestre, en compagnie du père Delphin Pichard et de sa famille.

Quels que fussent ses sujets de chagrin, Robert avait compris que ce serait bien mal reconnaître l'hospitalité qui lui était offerte au moulin que d'y apporter un front triste et soucieux. Aussi, s'attachait-il à dissimuler autant que possible, tout ce qui se passait au fond de son cœur, et il réussit si bien qu'il parvint à faire illusion à ses hôtes.

Quoi qu'il en soit, les distractions, comme on le pense, n'abandonnaient pas précisément pour lui au moulin. L'automne était venu, et avec lui, les matinées brumeuses, pluvieuses même. Quand il pouvait se promener, il éprouvait un charme mélancolique à revoir les lieux sanctifiés en quelque sorte pour lui par de doux souvenirs, ces bois qu'il avait parcourus avec madame de Sautes et mademoiselle de Chalandray, et que les fantômes de ces deux gracieuses amazones semblaient hanter encore, cette prairie où il s'était arrêté avec elles, leurs moindres paroles avaient laissé dans sa mémoire des traces si profondes que, par un jeu bizarre et quelque peu superstitieux de mémoire, il se plaisait à se les répéter, en cherchant à imiter l'inflexion de leur voix. Il ne manquait à cette dévotion d'un nouveau genre qu'un chapelet à égrener.

Pourtant Dante a dit dans un distique célèbre, que Rossini a mis en musique d'une façon lugubrement magistrale :

Nessum maggior dolor che ricordar si Dol tempo felice, nella miseria.

Mais probablement Dante n'était pas amoureux, au moins à la façon de Robert, et puis Beatrix ne ressemblait nullement à Claire.

Un jour, dans cette même prairie où avait eu lieu la fête des vendanges, notre héros se mit à rechercher avidement la place où il avait dansé avec mademoiselle de Chalandray. Il trouva dans l'herbe, à cette place une petite marguerite des prés qu'il enleva du sol avec toutes sortes de précautions et qu'il se promit de conserver toute sa vie avec un soin pieux, comme la plus précieuse des reliques.

Cependant, si le père Delphin Pichard et son gendre n'étaient pas bien difficiles à abuser sur la situation d'esprit et de cœur du jeune lieutenant, Lucienette avait plus de pénétration, et, toutes les fois qu'elle se trouvait, il ne faut pas dire seule avec Robert, puisque sa mère était toujours présente, mais, hélas ! présente seulement à la façon du chien et du chat du moulin, elle ne manquait pas, en fixant sur lui ses deux grands yeux pleins de malice et de pénétration, de lui dire :

—Oh ! je le sais bien, moi, monsieur Robert, à qui vous pensez en ce moment et toujours.

—A qui donc, ma chère enfant ? reprit l'officier, la première fois que cette naïve interrogation lui fut adressée.

—Eh ! pardonnez-moi, bonnes gens ! ce n'est pas difficile à deviner, à votre amoureuse, da !

—Je n'ai pas d'amoureuse, moi, ma pauvre Lucienette.

—Allons donc ! c'est bon à dire ça au père et au grand-père qui ne s'y connaissent plus guère, vu qu'ils ont passé l'âge ; mais moi monsieur Robert, c'est autre chose, et je sais bien où vous avez laissé votre cœur, en revenant au moulin. Il y a quelque part, là-bas, ajouta-t-elle en levant l'index dans la direction du nord et de la Touraine, une jolie demoiselle qui vous l'a pris.

—Ah ! vous croyez cela, Lucienette !

—J'en suis sûre, da ! autant que je suis sûre d'avoir eu dix-huit ans à la Saint-Michel.

—Eh bien ! ma belle enfant, s'il en était ainsi laissez-moi vous répondre que ce serait un grand malheur pour moi.

—Pourquoi donc ? monsieur Robert ? Il y a un proverbe qui dit comme ça qu'on a vu des rois épouser des b-régères.

—Il est vrai ; mais il n'y a pas de proverbe qui dise qu'on a vu des reines épouser des bergers.

Au surplus, Lucienette commença à être moins fière de sa pénétration, lorsqu'un matin Robert, lui ayant fait signe qu'il avait à lui parler, lui demanda si elle avait occasion de se rendre au château.

Quelques fois, répondit la jeune fille ; mais c'est bien rare. Après cela, si c'est pour vous obliger monsieur Robert, je demanderai au père qu'il m'y conduise ; mais qu'est-ce qu'il y aura à faire au château pour votre service ?

—Oh ! balbutia Robert avec embarras, il s'agit d'une simple commission : une lettre à remettre à une personne du château ; mais il faut que nul autre que vous et moi, Lucienette, ne sache quelle est cette personne.

—Sainte Vierge Marie ! monsieur Robert, c'est bien difficile ce que vous me demandez-là. Une jeunesse comme moi, songez donc, bonnes gens ! et pour une autre jeunesse encore ! Si cela venait à se déconvoier, qu'est-ce qu'on dirait de moi ?

—Pardonnez-moi, enfant, pardon ; je suis un malheureux insensé, et j'aurais dû prévoir votre réponse. N'en parlons plus.

Là-dessus Robert s'éloigna triste et pensif. Lorsqu'il se retrouva un peu plus tard face à face avec la jeune fille, celle-ci lui dit à brûle-pourpoint :

—Tenez, monsieur Robert, c'est mal, j'en suis sûre, ce que je ferai là ; mais cela me fend le cœur de vous voir si affligé. Je ne veux plus que vous soyez comme cela. C'est une lettre pour mademoiselle Claire ? Eh bien, donnez-moi cette lettre quand cela vous fera plaisir ; je m'en charge.

—Merci ma bonne Lucienette, merci ! dit le jeune officier en serrant dans ses mains les mains de la jeune fille ; mais ce n'est pas à mademoiselle Claire qu'il faudra remettre ce message, c'est à madame la duchesse de Sautes.

—Madame la duchesse ! s'écria la petite meunière au comble de la stupefaction. Ah ! en voilà bien d'une autre ! Sainte Vierge ! je m'étais donc trompé ! Oh ! tenez, monsieur Robert, c'est plus fort que moi et je vous demande excuse si je me mêle là de ce qui ne me regarde pas ; je vous ai promis de remettre la lettre et je la remettrai ; mais, vrai ! si ce n'est déjà pas bien de faire la cour aux filles en cachette de leurs parents, c'est bien plus mal encore quand on s'adresse aux femmes mariées. Fit monsieur, fi ! Oh ! tenez, j'en aurais pas cru cela de vous, et j'en aurais bien qu'il ne vous en arrive malheur.

Robert protesta naturellement de son mieux contre cette appréciation. Mais on ne voulait, pas plus au moulin qu'au château, ajouter foi à ses paroles, et à partir de ce moment, Lucienette se montra beaucoup plus réservée à son égard. Il se passa d'ailleurs, ce jour-là même, un incident de nature à modifier singulièrement les choses.

Le lieutenant Sauvageol, profitant de l'absence de Robert, se présenta au moulin, et, comme sa visite semblait exciter quelque surprise :

—M. Robert est sorti, à cette heure, mon officier, répondit le meunier.

—Et il ne rentrera que sur le soir, ajouta vivement Lucienette.

—Ah ! tant pis ! bigre ! tant pis ! car j'aurais à causer avec lui chonichouha (un peu), comme disent ces gneux de Bedouins.

—Mon lieutenant, repartit Bouquier, si c'est quelque chose qu'on peut lui communiquer, vous n'avez qu'à parler.

—C'est selon, grommela Sauvageol, c'est selon. Savez-vous, maréchal des logis Bouquier, que vous avez là une jolie fille ?

—Et, en parlant ainsi, le doyen des lieutenants passa ses doigts dans sa moustache et lança à Lucienette l'enfilade la plus meurtrière ; mais Lucienette, qui travaillait près de la fenêtre, ne parut pas même s'en apercevoir.

—Vous êtes bien honnête, mon lieutenant, murmura Bouquier, par forme d'acquiescement.

—Savez-vous, en outre, qu'elle me plaît beaucoup votre fille, beuf, beuf ? Vous me comprenez, vous qui avez servi en Afrique, sous mes ordres.

—Parfaitement, mon lieutenant, et c'est bien de l'honneur que vous faites à notre fille.

—Je le crois, parbleu ! bien, mon cher, car je suis connaisseur, chacun sait ça au régiment ; et, de plus, je suis de beaucoup votre supérieur.

—Oh ! vent-il en venir ? murmura à part Bouquier.

—Je ne suis pas fier, moi, poursuivit le lieutenant Sauvageol, n'étant ni noble, ni riche. D'un autre côté, l'injustice de mes supérieurs m'ayant privé de l'avancement qui m'était dû, il est présumable que je penserai à ma retraite bientôt. Ce sera tant pis pour le gouvernement. Dans ce cas-là, je crois bien que si je rencontrais sur mon chemin une jolie petite meunière comme votre fille, Bouquier, je pourrais bien me décider à l'élever jusqu'à moi et à lui permettre de s'appeler madame Sauvageol.

—C'est-il bien possible, cela ! bonnes gens ? s'écria tout à coup Lucienette, en lançant au lieutenant un regard sur la nature duquel celui-ci se méprit complètement.

—Si c'est possible, mon cœur, riposta Sauvageol, qui d'un bond s'élança auprès de la jeune fille et se mit sans plus de cérémonie à genoux devant elle, c'est fait !

—Hum ! hum ! mon lieutenant, dit Bouquier, il me semble que vous prenez feu bien vite. Relevez-vous ! relevez-vous ! mille diables ! vous n'êtes pas encore en retraite.

(A continuer)

Bryson, Graham & Cie.

COLOSSALE VENTE SEMI-ANNUELLE.

SURPLUS Marchandises d'ETE.

Tous les jours une foule nouvelle, de nouveaux visiteurs se présentent dans nos magasins. On vient de très loin. L'argent que l'on économise dédommage le temps que l'on perd. Et remarquez que ce n'est pas le bon marché qui attire nos nombreux clients, mais la bonne qualité de nos marchandises.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

SOLUTION PAUTAUBERGE UN CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE

THE GUTTA PERCHA & RUBBER MFG CO OF TORONTO BELTING PACKING CLOTHING HOSES

Solution d'Antipyrine de TROUET'S CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies

PLUS D'ASTHME Oppression, Catarrhe, par le FOUZIER CLERY

MUNN & CO SCIENTIFIC AMERICAN PATENTS



Améliorations Locales.

AVIS est donné que le Conseil Municipal de la Corporation d'Ottawa, a l'intention de passer un Règlement, en vertu de l'Acte Municipal, pour collecter une taxe de façade

afin de payer les travaux des améliorations locales suivantes :

La construction d'un tuyau d'égoût en argile vitrifié de 9 1/2 et 15 pouces sur la rue Queen Ouest, entre la rue Lett et la rue Broad, dans le quartier Victoria ; un tuyau en argile vitrifiée de 15 pouces dans la rue Hill, entre l'Aqueduc et la rue Albert, ainsi un tuyau d'égoût en argile vitrifiée de 9 et de 12 pouces sur la rue Albert, entre la rue Maria et Lot No. 22 inclusivement, sur le côté Nord de la dite rue Albert, dans les quartiers Victoria et Dalhousie ; un tuyau d'égoût en argile vitrifiée de 12 pouces, au centre de la rue Lisgar, entre les rues Lyon et Percy, dans le quartier Wellington ; un égoût en briques au centre de la rue Sparks, entre le côté Est de la rue Metcalfe et le côté Est du lot No. 26 sur la dite rue Sparks, dans les quartiers Victoria et Central ; un tuyau d'égoût en argile vitrifiée de 12 pouces sur la rue Clarence, entre la ligne divisant les lots 21 et 22 sur la dite rue Clarence et la rue Sussex, dans le quartier By ; un tuyau d'égoût de 18, 15 et 12 pouces, en argile vitrifiée, sur la rue St. Patrice, entre l'égoût principal de la rue King et la ligne divisant les lots 2 et 3, sur le côté Sud de la dite rue St. Patrice, dans les quartiers Ottawa et By ; un tuyau d'égoût de 12, 15 et 18 pouces en argile vitrifiée sur la rue Church, entre l'égoût principal de la rue King et de la rue Sussex, dans le quartier Ottawa ; un trottoir de traverse en planches de 4 pieds, 3 pouces sur le côté Sud de la rue Emille, entre les rues Bell et Concession ; un trottoir de traverse en planches de 4 pieds, 3 pouces sur le côté Nord de la rue Preston au lot No. 7 inclusivement, sur le côté Nord de la dite rue Margaret ; un trottoir de traverse de 4 pieds et trois pouces en planches sur le côté Ouest de la rue Cambridge, entre l'avenue Primrose et la rue Somerset ; un trottoir en planches de 4 pieds, 3 pouces, sur le côté Est de la rue Metcalfe, entre les rues Nepean et Anne, et sur le côté Ouest de la dite rue Metcalfe, entre les rues McLaren et Lewis, dans le quartier Central ; un trottoir de traverse de 4 pieds, 3 pouces en planches sur le côté Est de la rue Mosgrove, entre la ligne du Nord du lot No. 2 sur le côté Est de la dite rue Mosgrove et le côté Sud du lot No. 1 Ordonance Reserve, dans le quartier St. Georges ; un trottoir de traverse en

GRANDE VENTE DE COUPONS.

John Murphy & Cie.

- Coupons de Serges. Coupons d'Indiennes. Coupons de Satinets. Coupons de Gingham. Coupons de Chambrays. Coupons de Cachemires. Coupons de Voil's de Nonnes. Coupons d'Etouffes pour Robes Cordees. Coupons d'Etouffes pour Robes a Dessins. Coupons d'Etouffes pour Robes de Fantaisie. Coupons de Dentelles. Coupons de Broderies. Coupons de Rubans.

JAMAIS COUPONS N'ONT ETE VENDUS A PAREILS PRIX.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa.

P.S. - Ne Manquez pas cette Grande Vente de Coupons, c'est de l'argent dans votre poche.

J. M. & Cie.

planches de 8 pieds, 3 pouces sur le côté Sud de la rue Clarence, entre la rue Dalhousie et la rue Cumberland dans le quartier By, dans la ville d'Ottawa ; Et ces rapports, montrant les terrains qui devront payer des taxes, et les noms des propriétaires, autant qu'on puisse les trouver sur le dernier rôle d'assestement, sont à présent remplis au bureau du Greffier de la Ville, et à la portée de tout le monde, pendant les heures de bureau.

L'état suivant montre le prix approximatif des travaux à faire, le montant qui sera versé des fonds généraux de la municipalité, et celui que les propriétaires paieront, ceux bien entendu, qui bénéficieront des améliorations projetées.

Egoût de la rue Queen Ouest, coût total \$3 114,41. Part de la ville \$1-111,82, du propriétaire \$2 002,56. Egoût des rues Hill et Albert, coût total \$3 738,4 ; part de la ville, \$1-252,24, du propriétaire \$2 486,16. Egoût de la rue Lisgar, coût total \$2 446,61, part de la ville \$380,00, du propriétaire \$1 066,61. Egoût sur la rue Sparks, coût total : \$5 800,00, part de la ville \$1 880,00, du propriétaire \$2 920,00, égoût sur la rue Clarence, coût total \$1,630,90, part de la ville \$657,84, du propriétaire \$973,06. Egoût sur la rue St. Patrice, coût total \$5 439,62, part de la ville \$1,134,70, du propriétaire \$4,304,92. Egoût sur la rue Church, coût total \$4 623,91, part de la ville \$1,095,99, du propriétaire \$3,527,92. Trottoir, rue Emille, coût total \$219,98, part de la ville \$124,61, du propriétaire \$95,37. Trottoir, rue Margaret, coût total \$119,00, part de la ville \$59,50, du propriétaire \$59,50. Trottoir, rue Cambridge, coût total \$214,20, part de la ville \$107,10, du propriétaire \$107,10. Trottoir, rue Division, prix total \$1,363,62, part de la ville \$837,23, du propriétaire \$526,39. Trottoir, St. Louis Dam Road, rue LeBreton, part de la ville \$1,087,20, du propriétaire \$843,54, du propriétaire \$244,36. Trottoir, rue Bell, coût total \$680,84. Part de la ville \$342,46, du propriétaire \$338,38. Trottoir, rue Metcalfe, coût total \$957,00, part de la ville \$319,00, du propriétaire \$638,00. Trottoir, rue Mosgrove, coût total \$77,86, part de la ville \$38,93, du propriétaire \$38,93. Trottoir, rue Clarence, coût total \$405,28, part de la ville \$101,32, du propriétaire \$303,96.

Une Cour de Revision aura lieu à l'Hôtel de Ville le 15 Juillet, 1891, à 7:30 du soir, pour entendre les plaintes contre les taxes nouvelles, ou contre le mesurage du frontage ou pour d'autres causes de la part des personnes intéressées et que la loi autorise à se présenter devant la Cour.

W. P. LETT, Greffier de la Ville, Ottawa, 30 Juin 1891.

MANQUE DE FORCES ANEMIE CHLOROSE LE FER BRAVAIS

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du S Un An en Ville \$ Par An par la Poste \$

12eme. ANNEE

Voyage en Egypte

PAR THEODORE C

Les voyageurs, les touristes, ceux qui visitent des contrées lointaines, afin d'y trouver un plaisir, des jouissances nouvelles, des sensations nouvelles, des sensations nouvelles, quand il fait chaud, les pays d'Orient pendant l'hiver. C'est un grand plaisir de ne pas avoir d'approximative des pays qui courent.

Il faut visiter les contrées du Nord, dans les traîneaux sans bruit sur une épaisse couche de neige et de glace, et quand le soleil éclaire au-dessus de votre tête. On peut alors, de se cogner à chaque pas, Anglais, son voile vert au-dessus de la tête, et se faire reprocher, sous son aspect vif, l'absence de la neige, pendant d'un après dîner, pendant la gestion facile.

Seulement, au Caire, au huit heures du matin, et souille le khamis, le vent du sud-ouest devient douloureux, Khamis, signifie cinq jours, a été donné en faveur du désert, parce que, si on se met à souler, il se reploie un jour ou deux, il en cinq jours, avant de se diriger.

Malgré la saison avérée l'intention de remonter jusqu'à Mébes, la vallée des M. Grebaud, le savant directeur de Geryshe, ancien de Boulaque, fondé par Marie a fait dernièrement des recherches géographiques. En hiver n'est plus facile que de voyager au Caire dans un des voies Cook, et l'on va sans fatigue toutes les curiosités, tout merveilleuses grandioses, semées profusion par l'art égyptien bords du Nil jusqu'à la catastrophe. En ce moment, le est plus compliqué. Le Nil, des, ce qui rend la navigation difficile, et les bateaux Commerce marchent pas jusqu'au novembre ; il faut s'attendre un drognan sûr, intelligent une grande barque à voile, appelle une dahabieh, et ne pousse, car on ne voyage pas. Toutes mes conventions faites. Mon drognan, G. Kourou, un Syrien aux dents au visage tout courtes, rien jours d'un rire béte, mais recommande cependant comme honnête - chose rare - agents pour la haute Egypte charge d'acheter la provision vivres nécessaires. Nous le dans trois jours, j'ai juste le de visiter le Caire et les environs.

Leve des quatre heures du me couchai vers minuit, pas perdu mon temps pendant trois jours, passés presque entiers en la compagnie de trois d'êtres plus amiables, ni pays, en connaissant la langue jeunes ingénieurs qui dirigent moment les travaux d'un quable pont sur le Nil, M. M. Boneve et Pellerin, de M. P. un agronome distingué, et Vilbeuf, ingénieur attaché à la ministration des domaines, heureux de leur exprimer la connaissance pour tous les qu'ils m'ont rendus.

Les excursions que l'on d'abord grande hâte de faire celles des Pyramides. Celle hante dès que l'on arrive au les quarante siècles de Na plement l'imagination en place que l'on éprouve même ment une déshillusion, qu'aperçoit se profilant dans le lointain l'enfilade des Pyramides de Gyseh, de Sakkarah et de Chour. Quatre Pyramides tout, visibles à la fois d'un point sur la grande route